

Résidence de création

Le Menteur



de Pierre Corneille
mise en scène
Julien Gauthier

Du jeudi 30 mars au samedi 8 avril 2017
Petit théâtre, salle Jean-Bouise

Contact presse TNP
Djamila Badache
d.badache@tnp-villeurbanne.com
04 78 03 30 12 / 06 88 26 01 64

Contact presse nationale
Dominique Racle
dominiqueracle@agencedrc.com
06 68 60 04 26

TNP – Villeurbanne, 8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex, tél. 04 78 03 30 00

Le menteur

de Pierre Corneille
mise en scène Julien Gauthier

résidence de création

Durée du spectacle : 1h 45
Tout public à partir de 13 ans

Damien Gouy Géronte
Julien Gauthier Dorante
Clément Carabédian Cliton
Julien Tiphaine Philiste
Amandine Blanquart Clarice
Rafaèle Huou Lucrèce
Laurence Besson Isabelle
Clément Morinière Cliton
Juliette Rizoud Sabine

assistant artistique Clément Carabédian
création lumière Rémi El Mahmoud
scénographie Jessica Chauffert, Julien Gauthier
costumes choisis par Julien Gauthier chez Agnès b.
création sonore Pierre-Alain Vernet
administration et diffusion Corinne Sarrasin

Remerciements à Joyce Mazuir, Claire Blanchard,
Coralie Mailhol, Jérôme Quintard, Michel Cavalca
et Christian Schiaretti

Production Théâtre en pierres dorées
en partenariat avec Agnès b.

Calendrier

Mars 2017

Jeudi 30 à 20 h 30

Vendredi 31 à 14 h 00 et 20 h 30

Avril 2017

Samedi 1^{er} à 14 h 30 [Ⓢ] et 20 h 30

Mardi 4 à 14 h 00 [Ⓢ] et 20 h 30

mercredi 5 à 20 h 30

jeudi 6 à 14 h 00 [Ⓢ] et 20 h 30

vendredi 7 à 20 h 30

samedi 8 à 14 h 30 et 20 h 30

[Ⓢ] Représentations scolaires

Note d'intention

À propos du choix de l'œuvre

Le recours aux mensonges dans les œuvres narratives provoque, à mon sens, un rehaussement des enjeux dramatiques; une œuvre consacrée au mensonge et, qui plus est, à un personnage dont la fonction est de mentir, a retenu mon intérêt.

On ne peut s'empêcher de penser aux magnifiques mensonges dont nous sommes coutumiers dans l'espace public, mais aussi, d'une tout autre façon, dans l'espace privé.

L'évocation du simple mot « mensonge » m'ouvre une fenêtre sur la complexité du monde, dont l'auteur fait ici l'éloge.

Mon intention n'est pas du côté d'une charge morale; elle est dans un voyage vers le répertoire du théâtre français.

L'art de la comédie

Cultivant mon rapport à ce répertoire depuis mes premiers pas dans un théâtre, les pièces de Corneille, et notamment les comédies, constituent pour moi un défi. Un défi de clarté pour l'intrigue, où la confusion du vrai et du faux guide les personnages; et un défi de clarté des alexandrins, dont les déplacements syntaxiques demandent une attention particulière si l'on se prête au jeu des gens de Cour qui pratiquaient l'art de la conversation.

Car le style comique, avant l'apparition de Molière, représenté principalement dans les farces et facéties, fut tenu à l'écart de la Cour qui préférerait la tragédie, faisant appel aux grandes problématiques des héros, aux choix politiques et, bien sûr, aux dilemmes « cornéliens ».

Le projet de l'auteur fut d'anoblir la comédie pour s'adresser au public de la Cour, dont la morale chrétienne cohabitait avec les esprits « libéraux ». La pièce s'adresse à un public raffiné où la vraisemblance de l'action annonce l'avènement de « La Grande Comédie » dont Molière affirmera le style et ne cachera pas s'être inspiré « ...du style lumineux du *Menteur* ».

Corneille s'attache d'avantage à la dimension romanesque de l'œuvre qu'à son aspect comique. On y verra l'histoire d'un jeune homme prêt à tout pour obtenir le cœur de Clarice: une scène de balcon nocturne, un duel, un faux mariage...

Une comédie, oui, mais au sens où on l'entend dans « la Comédie Française »: théâtre non-tragique, royaume de l'intrigue, des miroirs, des quiproquos et de la jalousie.

Une pièce subversive

La représentation du *Menteur* au Théâtre du Marais à Paris en 1643 provoquera la querelle du *Menteur* pour sa conclusion fort douce avec son héros, dont la morale eut préféré plus de sévérité. Corneille écrira ensuite *La suite du Menteur* où Dorante est jugé plus sévèrement pour rassurer les inquiétudes bienséantes de la Cour; ce qui nous rappelle la querelle du *Cid*, suivi de la représentation d'*Horace* connue pour être la pièce de la réconciliation avec le roi.

La pièce est étonnamment libre et subversive, d'autant plus qu'elle ouvre un miroir sur l'acteur: Dorante se fait passer pour un autre, invente avec délectation et panache des histoires extravagantes, se vante de meurtres qu'il n'a pas commis. Miroir aussi du langage au théâtre, car c'est par la langue que le personnage s'invente, qu'il jubile. La morale de l'histoire n'est pas qu'il ne faut pas mentir, mais que si l'on ment, il faut le faire bien.

Julien Gauthier

Il est hors de doute que c'est une habitude vicieuse que de mentir, mais il débite ses menteries avec une telle présence d'esprit et tant de vivacité que cette imperfection a bonne grâce en sa personne, et fait confesser aux spectateurs que le talent de mentir ainsi est un vice dont les sots ne sont point capables. Corneille, *Discours de l'utilité et des parties du poème dramatique*

Genèse du projet

La création *Le menteur* de Pierre Corneille est née de la volonté du Théâtre en pierres dorées – jusqu'ici habitué aux formes poétiques et spectacles tout public –, de monter une pièce du répertoire classique. Toujours dans l'idée de la décentralisation théâtrale, qui nous est chère, pour aller à la rencontre d'un public peu coutumier des salles de théâtre.

Le choix de l'auteur est venu de notre envie de partager un texte classique français en alexandrins dont nous avons le goût et l'usage.

Le choix de la comédie s'est fait dans un souci d'accessibilité et de convivialité avec le public, et, bien sûr, pour le plaisir de l'humour partagé.

Après des étapes de travail à Theizé en Beaujolais, à Piève-en-Corse et à Lens-en-Vercors, le spectacle bénéficie d'une résidence de création au TNP.

Le Théâtre en pierres dorées, un collectif

Le Théâtre en pierres dorées est né en 2013 sous l'impulsion de Damien Gouy dans le but d'organiser les Rencontres de Theizé. Un collectif a pris forme depuis, réunissant les comédiens Amandine Blanquart, Clément Morinière, Julien Gauthier et Benjamin Kérautret.

Le Théâtre en pierres dorées suit trois axes :

— L'organisation des Rencontres de Theizé, un festival de théâtre qui a lieu chaque année le dernier week-end de juin, depuis six ans.

— La création et la diffusion de spectacles.

— La mise en place de « la tournée des villages » sur le territoire des Pierres dorées.

Résumé de la pièce

Le menteur est une comédie bâtie sur un imbroglio. Dorante, nouveau venu à Paris, est aux Tuileries en compagnie de Cliton, son valet et son confident. Il s'éprend d'une jeune fille qui s'appelle Clarice mais qu'il croit s'appeler Lucrèce. Aussi, quand son père le presse d'épouser une Clarice qu'il croit ne pas connaître, invente-t-il une cascade de mensonges, commençant par prétendre qu'il s'est déjà marié en province pour une question d'honneur. Tout se complique lorsque Clarice a pour idée de demander à son amie Lucrèce de donner un rendez-vous à Dorante en lui faisant croire qu'elle s'appelle Lucrèce, afin de pouvoir mieux l'observer...

Sur le propos

Mentir impunément et avec crédibilité, n'est-ce pas ce que l'on attend d'un acteur ? Corneille se délecte du mensonge en ce qu'il dit du théâtre et surtout de l'acteur. Mais cette pièce, au-delà du comique virtuose des mensonges extravagants de Dorante, ne nous livre-elle pas une réflexion sur la vérité ? Les figures dupées par Dorante jouent-elles un jeu totalement limpide ? Clarice laisse croire son amour à Alcippe, Alcippe tarde à s'engager auprès de Clarice, Géronte suit ses intérêts et non ceux des jeunes gens en organisant un mariage arrangé, Lucrèce est troublée par l'amant de son amie.

Dorante ne suit-il pas un autre plan de « sa vérité » en leur jouant ce qu'ils veulent entendre pour pouvoir vivre son amour ?

Mentir ici consiste à dissimuler, mais quand le mensonge est percé, apparaît alors l'intimité des personnages. Intimité qui, accordée aux alexandrins raffinés de Corneille, nous offre un arrière-plan subtil à cette comédie enjouée, irrésistible.

Pierre Corneille

Né en 1606 à Rouen, il suit la formation des jésuites. Élève brillant, primé en rhétorique et vers latins, il s'initie à la tragédie et prête serment comme avocat à dix-huit ans.

Corneille va s'imposer à la scène en sept ans, par le biais de la comédie. Le succès immédiat des cinq pièces révélatrices de son talent, *Mélite*, *La Veuve*, *La Galerie du Palais*, *La Suivante* et *La Place Royale* ; tient à l'audace du jeune auteur, à une indépendance et une attention aux souhaits du public qui ne se démentiront jamais.

En 1636, *L'illusion comique* puis *Le Cid* assurent sa gloire, ouvrant aussi la fameuse « Querelle » qui marquera l'histoire du théâtre. Les trois grandes tragédies qui suivent : *Le Cid*, *Horace*, *Cinna* et *Polyeucte*, confirment la virtuosité du dramaturge.

S'il écrit principalement des tragédies, *Rodogune*, *Nicomède*, *La Mort de Pompée...*, il se penche aussi sur deux comédies à l'espagnole : *Le menteur* (1643) fortement inspiré de *La Verdad Sospechosa* de Lope de Vega, puis *La suite du menteur*.

Il meurt en 1684.

L'équipe artistique

Rafaèle Huou

Après une licence d'Études Théâtrales à Paris X Nanterre, elle joue sous la direction de Bernard Sobel dans *Marie et Zakat* de Isabelle Babel et *les Géants de la montagne* de Luigi Pirandello. Elle intègre l'ENSATT en 1998. Ses projets de fin d'études seront dirigés par Richard Brunel, Brigitte Jaques et Christian Van-Tresco. Après sa sortie, elle travaille au Théâtre Les Ateliers à Lyon, sous la direction de Gilles Chavassieux. Sous la direction de Philippe Mangenot, elle joue dans *Boucherie de l'Espérance* (Kateb Yacine), *Nina, c'est autre chose* (Michel Vinaver), *Chaise* (Edward Bond), *Hamlet 60* (Shakespeare), *Antigone* (Sophocle) et *Grammaire des mammifères* (William Pellier). Avec Arlette Alain, elle interprète Chimène dans *Le Cid* de Corneille et au Théâtre du Point du Jour.

Laurence Besson

Elle entre à l'ENSATT en 2000, où elle travaille notamment avec Christian Schiaretti, Christophe Perton, Sergeï Golomazov... Elle a passé une maîtrise d'Études théâtrales en 1998 et réalisé des travaux de mise en scène sur des textes de Marivaux et Blaise Cendrars. Faisant partie de la troupe du TNP depuis 2003, elle est dirigée par Christian Schiaretti. Par ailleurs, elle travaille avec Philippe Delaigue, Enzo Cormann, Nada Strancar, Gilles Chavassieux, Grégoire Ingold et Julie Brochen, Ophélie Kern.

Amandine Blanquart

Elle a d'abord suivi une formation littéraire (hypokhâgne, khâgne) puis intègre l'école d'art dramatique Studio 34, dirigée par Philippe Brigaud à Paris. À partir de 2015, elle joue au TNP dans *Électre* de Jean-Pierre Siméon, mis en scène par Christian Schiaretti, *Le Papa de Simon*, adapté de Guy de Maupassant, mis en scène par Clément Morinière, *Le Songe d'une nuit d'été* et *Roméo et Juliette* de William Shakespeare, mis en scène par Juliette Rizoud.

Elle travaille aussi pour la télévision, *Les Revenants*, *Khader Shérif*, *Voyage au bout de la nuit...*, et la radio (France Culture). En 2016, elle assiste Christian Schiaretti à la mise en scène de *Antigone* de Jean-Pierre Siméon. Elle anime parallèlement des ateliers de théâtre pour adultes et enfants à Paris et à Lyon.

Juliette Rizoud

Elle a suivi les cours de l'École préparatoire de la Comédie de Saint-Étienne, ainsi que ceux du Centre Chorégraphique de Toulouse. En 2004, elle entre à l'ENSATT. Depuis le début de la saison 2007-2008, elle fait partie de la troupe du TNP et a été dirigée par Christian Schiaretti notamment dans *La Jeanne de Delteil*, et dans *Ruy Blas* de Victor Hugo où elle tient le rôle de la reine. Elle part en tournée avec Les Tréteaux de France dirigés par Robin Renucci. Elle a été également dirigée par Olivier Borle, Julie Brochen, Christophe Maltot, Grégoire Ingold, Nada Strancar et Thierry Thieû Niang. Elle a mis en scène au TNP, au printemps 2015, *Le Songe d'une nuit d'été*, et en janvier 2017, *La très excellente et lamentable tragédie de Roméo et Juliette* au sein de sa compagnie: La Bande à Mandrin.

Damien Gouy

Il se forme à l'ENSATT, 65^e promotion. Depuis 2006, il fait partie de la troupe du TNP et joue sous la direction de Christian Schiaretti. Il incarne notamment le laboureur dans *Le Laboureur de Bohême* de Johannes von Saaz et Catalinon dans *Don Juan* de Tirso de Molina. Au TNP, il est également dirigé par Olivier Borle, William Nadylam et Bruno Freyssinet, Christophe Maltot, Julie Brochen...

À l'écran, il travaille sous la direction de Henri Helman, Hélier Cisterne, Géraldine Boudot, Sophie Fillières.

Julien Gauthier

Il a commencé sa formation au Studio 34 dirigé par Philippe Brigaud. Il entre ensuite à l'école de Chaillot. Il tourne dans des séries TV, dont *Vénus et Apollo*, *Madame le Proviseur*, *Les Revenants*. Julien Gauthier intègre ensuite L'ENSATT dans la 66^e promotion. Il fait partie de la troupe permanente du TNP depuis 2007 où il est dirigé par Christian Schiaretti, Olivier Borle, Nada Strancar, Christophe Maltot, Julie Brochen, Juliette Rizoud, Clémentine Verdier, Clément Morinière. Il a mis en scène *Les Chiens nous dresseront* de Godefroy Ségal avec la troupe.

Clément Carabédian

Après un master d'Histoire et une formation au Théâtre de l'Atalante, il intègre la 68^e promotion de l'ENSATT où il joue sous la direction de Bernard Sobel, Christian Schiaretti et Alain Françon. Depuis sa sortie de l'école, il a travaillé entre autres avec Bernard Sobel, Stéphane Olivié Bisson, Claudia Stavisky, La Nouvelle Fabrique dont il est le cofondateur.

En juin 2012, il intègre la troupe du TNP et participe à de nombreux spectacles. Il assiste Christian Schiaretti et joue dans la création de *Bettencourt Boulevard* de Michel Vinaver. Depuis novembre 2013, il est collaborateur artistique de la compagnie Le Théâtre Oblique. À ce titre, il assiste Olivier Borle dans *Cahier d'un retour au pays natal* de Aimé Césaire, créé au Théâtre de l'Elysée (Lyon) en octobre 2014. En 2016, il participera à la création des *Damnés* de William Cliff.

Clément Morinière

Il débute sa formation de comédien à Nantes au CCADD et travaille avec Jacques Guilloux, Michel Liard, Claude Brumachon et le Théâtre des Cerises. Parallèlement, il suit des études de sociologie. Il intègre ensuite la 65^e promotion de l'ENSATT. En 2006, il entre dans la troupe du TNP et commence sa collaboration avec Christian Schiaretti. Il fit entendre la voix de la Mort dans *Le Laboureur de Bohême* de Johannes von Saaz. Il est mis en scène par Julie Brochen dans le *Graal Théâtre*. En 2013, il met en scène *Mon cœur pareil à une flamme renversée* d'après Apollinaire et *Le Papa de Simon*, une adaptation libre tout public.

Informations pratiques

Le TNP

8 Place Lazare-Goujon,
69627 Villeurbanne cedex
04 78 03 30 30
www.tnp-villeurbanne.com

Location ouverte

Prix des places :

25 € plein tarif

19 € tarif spécifique : retraités, adultes groupe*
14 € tarif réduit : moins de 30 ans, étudiants,
demandeurs d'emploi, bénéficiaires de la CMU,
professionnels du spectacle, personnes
non-imposables, RSA, AAH ; Villeurbannais
(travaillant ou résidant).

* Les tarifs groupe sont applicables à partir
de 8 personnes aux mêmes spectacles et
aux mêmes dates.

Renseignements et location 04 78 03 30 00
et www.tnp-villeurbanne.com

Accès au TNP

L'accès avec les TCL

Métro : ligne A, arrêt Gratte-Ciel.

Bus : ligne C3, arrêt Paul-Verlaine, lignes 27, 69
et C26, arrêt Mairie de Villeurbanne.

Voiture : prendre le cours Émile-Zola jusqu'au
quartier Gratte-Ciel, suivre la direction Hôtel de Ville.
Par le périphérique, sortie « Villeurbanne
Cusset / Gratte-Ciel ».

Le parking Hôtel de Ville. Tarif préférentiel :
forfait de 3,00 € pour quatre heures.

À acheter le soir-même, avant ou après la
représentation, au vestiaire.

Une invitation au covoiturage

Rendez-vous sur www.covoiturage-grandlyon.com
qui vous permettra de trouver conducteurs
ou passagers.

Station Velo'v N°10027, Mairie de Villeurbanne,
avenue Aristide-Briand, en face de la mairie.

rhône-
alpes



un événement
Télérama

